

# DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE L'AFRIQUE FRANCOPHONE

## I- Les objectifs :

Les principaux objectifs de mise en valeur de l'Afrique Noire française depuis 1945 étaient les suivants :

- Assurer le développement des moyens de subsistance des populations africaines et progressivement d'élever leur niveau de vie à un degré sensiblement égal à celui des anciens « colonisateurs ».
- Affranchir autant que possible et de plus en plus les économies africaines de leurs **servitudes** à l'égard des **métropoles** ; celles-ci comprenaient enfin que les Africains ne seraient de véritables partenaires que le jour où toute leur existence ne serait plus conditionnée par l'écoulement des **produits de traite** et l'attente de subventions de fonctionnement !
- Rechercher puis mettre en exploitation les **ressources minérales** et **énergétiques** de l'Afrique ; celles-ci devant fournir aux Africains une source nouvelle d'activités et de profits indispensables (compte tenu de l'**accroissement démographique** et de la **pauvreté agricole** de nombreuses régions du continent).

## II- Plans et crédits :

Comme les Anglais, les Français établirent des **plans** et fondèrent des **organismes de crédit** : en 1946, fut institué le **Fonds d'Investissement** et de **Développement Economique** et **Social** des **Territoires d'Outre-Mer (F.I.D.E.S.)**.

Il s'agissait d'un organisme public dont la composition du Comité directeur était **mixte**, comprenant des représentants des pouvoirs publics français, **baillleurs** de la plupart des fonds, et des représentants des territoires d'Outre-Mer, qui les utilisent.

L'argent du F.I.D.E.S. devait financer un certain nombre d'opérations prévues dans des plans d'équipement **quadriennaux**. Chacun se situait dans une optique particulière.

- **Le premier** fut surtout consacré au **développement de l'infrastructure** indispensable, c'est-à

dire des moyens matériels nécessaires au développement ultérieur : moyens de transport (50% du plan) (**ports, routes, voies ferrées...**), **modernisation** des grandes **agglomérations** et de leurs disponibilités en énergie, équipement social de base (**hôpitaux, écoles**).

- **Le second**, sans ralentir l'effort en ce sens, mit l'accent sur l'accroissement de la production et la **recherche de l'élévation du niveau de vie des Africains** ; de plus, il accentua les **prospections** et **études de pré-exploitation**, concernant les ressources minérales et les possibilités de grands **aménagements hydro-électriques** (eux-mêmes liés à un développement simultané d'une grande industrie moderne).

Dans certains cas, le plan permit d'en arriver à la phase de l'exploitation effective (**Edéa**, au Cameroun, par exemple).

### III- **Les résultats :**

Bien que les promoteurs des plans d'équipement aient connu de nombreux **déboires** (le plus célèbre est l'échec de l'**Office du Niger** qui se proposait d'irriguer de vastes régions et qui dut se contenter de résultats modestes), et malgré les retards qui s'accumulaient de période en période, les résultats furent cependant tangibles : **amélioration des ports**, installations considérables à **Dakar** et **Conakry** (trafic de **4 millions** et de **1,6 millions de tonnes** en **1956**), port de **1 000 hectares** aménagés en eau profonde à **Abidjan**, relié à la vielle par **chemin de fer** et **autoroute** (trafic de **1 million de tonnes** en **1956**) – **amélioration du réseau routier** (**150 000 km** de **voies carrossables** dont **50 000** en toute saisons), **modernisation et développement des chemins de fer**, **aménagement des fleuves**, **construction d'aérodromes** intercontinentaux, - **diffusion des techniques agricoles** et **travaux d'irrigation** (**Coton** et **riz** à l'Office du Niger, **riz** à **Richard Toll** au **Sénégal**), - **mise en activité de nombreux gisements de minerais**, - **développement industriel**.

Dans ce **dernier secteur**, l'effort d'équipement en moyens de production énergétique a été nettement insuffisant. Faute d'**électricité**, de **houille**, de **pétrole**, l'Afrique n'a pas pu développer suffisamment ses industries sous la domination française.

Les belles réalisations de l'industrie de l'**aluminium** en **Guinée** ne doivent pas faire oublier les **lacunes**.

L'effort d'équipement du continent africain par les pays occidentaux depuis la guerre est remarquable **26 000 km de voies ferrées** et **400 000 km de routes** ont été construits.

**En 1948, Matadi**, au **Congo belge**, avait déjà un trafic de **850 000 tonnes** et les ports du **Nigeria** de **2 millions de tonnes**.

L'Occident s'est intéressé depuis la guerre au développement de l'Afrique. Mais les pays européens ont développé en priorité les secteurs complémentaires de leurs propres économies, négligeant souvent le reste, de telle sorte que l'Afrique indépendante a devant elle un immense effort d'équipement à fournir.